



La Lettre de la FONDATION POUR GENÈVE

N°14 Novembre 2004

Le CERN, c'est le joyau de notre couronne

par Françoise Buffat, membre du Conseil

Françoise Buffat a rencontré le physicien genevois Maurice Bourquin pour mesurer les retombées pour Genève et la Suisse de la présence du CERN sur notre sol. Impressionnantes !

Genève a sorti le grand jeu pour fêter dignement le cinquantième anniversaire du CERN: des chefs d'Etats se sont déplacés comme Jacques Chirac et le Roi d'Espagne, des colloques, des portes ouvertes et des feux d'artifice ont illuminé l'automne 2004. Mais on n'a guère évoqué la féconde collaboration qui existe, depuis cinquante ans, entre le CERN et le monde scientifique suisse. Et, si l'on pressent l'importance des retombées économiques pour la région franco-genevoise, on méconnaît largement les retombées en terme de renommée pour Genève de la présence du plus grand laboratoire mondial de recherche sur la physique des particules.

Pour en parler, une interview de Maurice Bourquin s'imposait. Professeur de physique à l'Université de Genève (dont il a été le recteur de



1999 à 2003), le physicien genevois connaît le CERN de l'intérieur puisqu'il a représenté la Suisse à son Conseil et qu'il l'a même présidé pendant trois ans. Et son enthousiasme ne s'est en rien altéré : père spirituel suisse du programme spatial qui s'en ira, sur les ailes des navettes spatiales, sonder l'univers, il espère qu'on y trouvera des particules d'antimatière. «Les expériences menées dans nos accélérateurs souterrains nous ont énormément appris sur

la structure de la matière. Douze particules élémentaires ont été identifiées, mais elles ne représentent que le 5% de la masse de l'univers. Il faut donc aller explorer les 95% restants!»

Un aspirateur... de cerveaux

Maurice Bourquin sourit quand on lui parle d'exode des cerveaux. «Exode vers la région genevoise, oui, et grâce au CERN qui attire annuellement quelques 6000 physiciens de très haut niveau, envoyés par les plus prestigieuses universités du monde pour poursuivre leurs recherches sur le site du CERN. Il y a un grand avenir pour ceux qui cherchent à comprendre d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons. Comme parmi ces chercheurs se trouvent nombre de Suisses et Genevois, vous imaginez les synergies dont profitent nos physiciens.»

D'ailleurs, il y a cinquante ans, quand les bâtiments du CERN n'étaient pas encore construits, c'est à l'Institut de physique de Genève qu'ont débuté les premières recherches. Des liens se sont tissés entre les physiciens genevois et ceux qui venaient du monde entier. Ils ont si bien perduré qu'aujourd'hui, la participation des chercheurs suisses à la grande aventure du CERN est incommensurablement plus grande que la part du budget assumée par la Suisse: 3%, soit Frs 30 millions sur un total d'un milliard.

Parmi les retombées scientifiques, il faut aussi relever la part des chercheurs suisses dans les publications scientifiques internationales. Impression-

ÉDITORIAL



Le CERN, joyau de la couronne ... très certainement. Mais, heureusement, il n'est pas orphelin, entouré qu'il est par d'autres joyaux au lustre plus ou moins brillant.

Bénéficier sur notre sol d'institutions de renommées mondiales relève de miracles qu'il faut continuellement entretenir sous peine de les voir s'évanouir sous d'autres cieux.

Ainsi, les instances dirigeantes de notre pays, sous impulsion décisive du Secrétaire d'Etat Kleiber, ont entrepris, d'entente avec le Conseiller d'Etat Charles Beer, de relustrer une des fiertés de notre couronne quelque peu ternie par les outrages du temps.

L'Institut universitaire des Hautes Etudes Internationales (HEI), objet il y a une année de notre Lettre, connaît un véritable printemps de Prague. La présidence du Conseil de Fondation a été mise entre les mains de Roger de Weck, journaliste de haut vol, intellectuel et homme d'action, ami de Genève et, plus important encore, observateur critique de la Suisse dont il en maîtrise toutes les subtilités, car totalement à l'aise des deux côtés de la Sarine.

Un homme de sérail, le Professeur Philippe Burrin a été placé à la direction de l'Institut et, ensemble, fort d'un mandat clair, ces deux personnalités vont faire briller HEI au firmament des plus prestigieux instituts de politiques internationales.

La Fondation pour Genève ne peut qu'affranchir cette évolution et elle s'efforcera, dans la mesure de ses moyens, d'apporter son concours à l'enracinement genevois et suisse d'un instrument dont tout le monde, locaux et internationaux, reconnaît, l'importance.

Guillaume Pictet
Président

nante elle aussi par rapport à la dimension de notre pays ! Ces publications portent loin à la ronde la renommée des Universités de Genève et de Zurich, ainsi que de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich. L'Ecole polytechnique Fédérale de Lausanne a rallié le club depuis qu'y ont été

(suite en page 4)

ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTÉGRATION

Septembre/octobre, c'est la rentrée! Le cœur de la Fondation pour Genève accélère ses pulsations. Activité fébrile, événements rythmés, le standard explose.

Comme chaque année au secrétariat de la Fondation pour Genève, le mois de septembre foisonne d'activités et d'événements. Les ordinateurs bourdonnent, les réunions se succèdent les unes aux autres, la grande table de conférences est totalement envahie de papiers, de lettres et d'enveloppes. Les bénévoles de la Fondation planifient, organisent invitations et envois. L'assemblée est joyeuse et détendue, mais aussi redoutablement efficace. Jugez plutôt: pas moins de 27 rendez-vous sont proposés entre le 21 septembre et le 21 octobre aux internationaux de Genève.

C'est le lieu de rappeler ici qu'il y a trois programmes d'accueil distincts: Le Réseau d'accueil – Genève internationale, animé par Diane Zoelly, le Cercle Genevois-Conjoints de Diplomates, par Daisy Pictet et Christiane Steck, les Multi.Rencontres, par Susie Hafner. Sans oublier nos quatre-vingts talentueuses amies bénévoles qui rendent tout cela possible.

Visite guidée au pas de course... impressions et émotions à la clé.

Cercle Genevois - Conjoints de Diplomates Forum 2004



Mardi 21 septembre 10heures. Cap sur le Forum 2004 du Cercle genevois-Conjoints de diplomates, l'un des fleurons des programmes d'accueil de la Fondation. Ce forum d'information est destiné aux épouses des diplomates nouvellement arrivés ainsi qu'aux membres réguliers qui trouvent là l'opportunité de renouveler leur inscription dans de nouveaux groupes d'intérêts.

Dans cette salle mise à la disposition du Cercle par le Mandarin Oriental Hotel du Rhône, se sont installés les vingt groupes d'intérêt animés par les bénévoles du Cercle genevois-Conjoints de diplomates. Que de surprises! Au menu 20 alléchantes activités, chacune d'elles présentée dans sa singularité. De l'humour de la part de l'animatrice du groupe Bridge parée d'un incroyable couvre-chef... de la poésie dans le groupe Art floral, et puis de la fantaisie dans les groupes Musées, Conférences, Patrimoine, Table-ronde, Bicyclette, Promenade, Bistrots, Peinture sur porcelaine, Photographie, etc... Imaginez encore tout un festival d'activités plus attractives les unes que les autres, merveilleusement mises en scène, et vous

serez à votre tour conquis par tant de talents.

Ce fut une belle opportunité pour les épouses de diplomates de tous horizons de rencontrer leurs hôtes genevoises et de faire connaissance. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer

Madame **Monique Dembri**, épouse de son Excellence M. Mohamed Salah Dembri, Ambassadeur et représentant permanent d'Algérie auprès de l'Office des Nations Unies à Genève depuis 1996 et de recueillir son témoignage juste avant son départ de Genève cet automne.

FpG: Au moment où vous quittez Genève, quels souvenirs garderez-vous de votre séjour, qui a duré huit ans?



MD: Un excellent souvenir et sûrement de la nostalgie, un sentiment que je dois pour beaucoup au Cercle Genevois-Conjoints Diplomates.

FpG: En tant que diplomate, vous changez de ville tous les quatre ans. Comment se passe votre installation ?

MD: Lorsque nous arrivons dans un endroit qui est nouveau pour nous, nous avons essentiellement des contacts avec la communauté diplomatique et nous avons rarement l'occasion de rencontrer la société civile. C'est ce qui s'est passé à Genève, comme dans d'autres endroits où je suis allée. Personnellement je regrettais beaucoup ce manque de contact, c'est pourquoi, l'annonce de la création du Cercle m'a intéressée et que je m'y suis inscrite. J'ai bien senti que cela comblait le vide que je ressentais et m'offrait un espace plus grand. Je garde un souvenir merveilleux de mes visites de musées, les Genevoises sont remarquablement cultivées, les visites deviennent passionnantes et vivantes.

FpG: N'aviez-vous pas un accueil similaire dans vos autres lieux de résidence?

MD: Non, et je souhaite vraiment que tout le monde copie votre organisation parce que c'est vraiment exceptionnel. Bien entendu, parfois il y a en effet dans différentes capitales une organisation d'accueil mais je peux vous assurer que la diversité et la richesse des activités offertes ainsi que les invitations dans les maisons privées de la société civile sont uniques!



Réseau d'accueil - Genève internationale

Au risque de répéter ce que certains savent déjà, le programme du Réseau d'accueil de la Fondation se décline en sept étapes bien précises en faveur de l'intégration des nouveaux arrivants : Fonctionnaires internationaux, diplomates, délégués de ONG etc., en bref tous les expatriés accrédités qui arrivent à Genève. L'engagement du secteur privé aux côtés des institutions politiques est une vraie force citoyenne. Et puis contribuer à l'accueil des internationaux, faciliter leur intégration est tout naturel lorsqu'on se rappelle que tous secteurs confondus, ils représentent un tiers de la population de Genève !

Voici donc, le survol des événements du Réseau d'accueil, organisés entre le 21 septembre et le 21 octobre... Fin septembre un **Welcome lunch** a ainsi ouvert les festivités en invitant les nouveaux arrivants autour d'un buffet de bienvenue à la Pastorale. C'est Diane Zoelly, membre du Conseil de la Fon-

dation, qui reçoit en amie et en compagnie de François Schmidt, directeur du Centre d'Accueil-Genève Internationale.

Puis les convives se transforment en auditeurs pour assister à la conférence menée en anglais par Marilyn Geiger de Genève Tourisme. Thème : Genève mode d'emploi. Pas de doute, son charme et son humour ont conquis l'assemblée ..!

Très rapidement, le samedi suivant, on passe de la théorie à l'action et c'est dans les rues de Genève que tout ce petit monde va divertir ses pas, guidé par Mme Guri Turnbull de Genève Tourisme.

On ne s'essouffle pas, car une semaine plus tard, encore un samedi, Diane Zoelly et Brigitte Crompton en tête emmènent nos hôtes étrangers à « **la découverte de Genève et de ses environs** » à Russin exactement. La journée fut paraît-il, exceptionnelle. Accueillis par le Maire, M. Patrice Plojoux pour une verrée sur le quai de gare, puis,

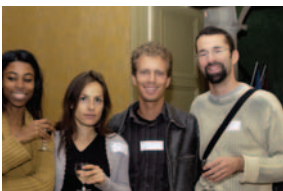
chaussures de marche aux pieds, obligatoire, départ pour un « safari » dans la réserve naturelle des Teppes de Verbois guidé par Bertrand von Arx, passionnant orateur.

Pour la sortie mensuelle des « **Conjoints hommes** », c'est Gérard Fatio qui emmène son groupe dans les coulisses du Jet d'Eau de Genève. Petit rappel: « Le Jet d'Eau est un monument emblématique de la ville de Genève, célèbre dans le monde entier. Haut de 140m, le Jet d'Eau est éclairé régulièrement depuis 1930. Son fonctionnement est déterminé par un calendrier et un horaire précis ».

Un grand moment d'émotions pour nos amis qui se sont trouvés l'espace d'un moment aux commandes de ce Jet d'eau qui fait tout le charme et le panache de Genève.

En conclusion, nul doute que dans la proximité de tous ces événements, le dénominateur commun soit le goût des autres!

Apéritif de la Bourse d'Echanges Linguistiques



Expérience édifiante que cet apéritif du 20 octobre à la Pastorale. Dans une salle artistiquement préparée par les bénévoles de la Fondation, il y a foule. Ce soir, il y a toutes les nationalités et toutes les langues. La Bourse compte 450 membres avec plus de 40 langues parlées. Si tous ne sont pas présents, beaucoup sont venus dans l'espoir de trouver un partenaire pour faire connaissance, apprendre et

échanger (puisque c'est la règle) ici l'anglais, là le chinois, le russe ou peut-être même le Swahili. Entre autres exemples, le grand jeune homme que l'on aperçoit en discussion avec une jeune fille: on apprend qu'ils se sont rencontrés lors du traditionnel apéritif de l'année dernière. Aujourd'hui, ils y ont gagné une solide amitié et une nouvelle pratique linguistique avec l'un l'espagnol, l'autre le français. Et puis il y a cette merveilleuse dame aux cheveux blancs, une interprète à la retraite. Elle met ses connaissances à la disposition de trois personnes d'origine différentes. Son challenge: réunir les continents.

Ainsi le groupe se compose d'une américaine, d'une sud-coréenne et d'une africaine et, naturellement, elle espère agrandir encore son petit groupe qui se réunit une fois par semaine. Partage des connaissances linguistiques et culturelles à la clé!



Le CERN, c'est le joyau de notre couronne (suite et fin)

regroupées les activités scientifiques de l'Université de Lausanne (suite page 4). Six mille physiciens de haut niveau, plus un bon millier d'ingénieurs : la présence d'un tel contingent de cerveaux irrigue aussi la collectivité genevoise, ses écoles, ses facultés et les cercles les plus divers.

Retombées économiques

Quant aux retombées, s'il est difficile de les chiffrer puisque la région franco-genevoise ne bénéficie pas d'une clause préférentielle, Maurice Bourquin les estime importantes. Comme celles des vingt Etats membres, les entreprises suisses sont habilitées à répondre aux appels d'offre pour l'achat et l'installation de matériel de haute technologie, pour les travaux de construction et de génie civil, pour les services. Elles ne s'en privent pas, car décrocher un mandat du CERN apporte une plus-value en know-how et une formidable carte de visite. Une récente étude fait état de quatre autres contrats apportés pour un contrat conclu avec le CERN.

D'autres Etats-membres en ont même pris ombrage, faisant valoir que les retombées économiques pour la Suisse étaient disproportionnées par rapport à la contribution de notre pays au budget du CERN. Jusqu'à neuf fois plus élevées, fut-il dit à ce moment.

La science rapproche les peuples

Enfin, outre sa formidable contribution à la connaissance intime de notre univers, le CERN est un instrument de rapprochement entre les hommes. Maurice Bourquin s'en réjouit particulièrement : « Au plus fort de la guerre froide, des savants de l'Est et de l'Ouest s'y sont côtoyés pour tenter de percer le mystère du big bang. C'est le cas maintenant entre savants de Chine et de Taiwan, et je suis heureux de voir des Pakistanais travailler au CERN avec des indiens ». A tous égards, le CERN est vraiment le joyau de notre couronne !

F.B.

ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTÉGRATION

Les Multi.Rencontres



La saison 2004-2005 a merveilleusement débutée pour les participantes des Multi.Rencontres, avec la visite de M. Carlo Lamprecht, Conseiller d'Etat qui est venu à la rencontre des épouses des dirigeants de Multinationales de Genève. C'est Christina de Labouchere qui recevait pour un déjeuner informel. Si le soleil était radieux ce jour-là, il était aussi présent dans tous les cœurs.

La présence de M. Carlo Lamprecht a montré l'intérêt du département de l'Economie de Genève pour cette communauté émanant des sociétés multinationales et qui participe activement à la vie économique de Genève. A ce propos les statistiques sont éloquentes, 56 812 emplois, soit 30% des emplois sur Genève proviennent de cette activité internationale.

Avec les Multi.Rencontres, programme encore confidentiel, mais en plein développement, on dépasse les clivages, on développe les liens d'amitié et on part à la découverte de cet autre volet de la Genève internationale dans un esprit de dialogue et d'échange des savoirs.

La visite de Caran d'Ache le 21 octobre en est un exemple. Mme Hubscher, membre des Multi.Rencontres et épouse du président de l'entreprise a organisé cette visite et, c'est guidées par M. Müller, 43 ans de maison, passionné et passionnant que les participantes ont pu découvrir une entreprise suisse multinationale et prestigieuse. Qui d'entre-nous n'a pas son crayon, stylo ou plume, estampillés Caran d'Ache à portée de main? Précisons qu'après quatre-vingts ans d'activité, Caran d'Ache reste le seul fabricant en Suisse d'instruments d'écriture d'accessoires de luxe ainsi que de produits pour le dessin et la peinture artistique. Pour l'anecdote: le fondateur de l'entreprise, Arnold Schweitzer, admirait l'œuvre d'un célèbre caricaturiste français de la Belle Epoque, Emmanuel Poiré (1859-1909) né à Moscou. Il créait des «histoires sans paroles». Parfois considéré comme l'un des pères de la bande dessinée, Poiré signait ses œuvres Caran d'Ache, une transcription phonétique de «karandash» mot qui en russe veut dire crayon.

Comité de Rédaction : Guillaume Pictet, Françoise Buffat, Tatjana Darany et Marie Galitzine

Photos: Véronique Rochette

Contact: Fondation pour Genève, Domaine "La Pastorale" - 106, route de Ferney - 1202 Genève

Tél. 022/ 749 10 40 - Fax 022/ 749 10 41 - E-mail : mg@fondationpourgeneve.ch